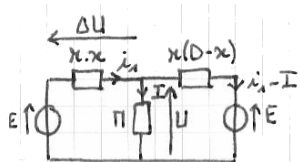


ÉLECTRICITÉ

I. Caténaire de locomotive

1. La résistance d'un conducteur filiforme de longueur ℓ vaut $\frac{\rho \ell}{S}$. Donc $r = \frac{\rho}{S}$.

La résistance des rails est négligeable car leur section est grande au regard de celle de la caténaire.



2. a)

b) On introduit un courant inconnu i_1 (cf schéma) et on applique directement la loi des noeuds sur le schéma. On le détermine en appliquant deux lois de maille : $U = E - rxi_1 = E + r(D-x)(i_1 - I)$ d'où $i_1 = (1 - \frac{x}{D})I$ et donc $U = E - rx(1 - \frac{x}{D})I$.

Remarque : on ne peut pas appliquer la loi des noeuds en terme de potentiel sous sa forme générale donnée dans le cours, car le moteur n'est pas a priori modélisé comme une résistance (maladresse de l'énoncé...). Toutefois on peut l'écrire dans le but d'expliciter le courant I : $I = \frac{E-U}{rx} + \frac{E-U}{r(D-x)}$, ce qui conduit bien au même résultat.

c) D'où $\Delta U = rx(1 - \frac{x}{D})I$.

d) En dérivant¹ on trouve que ΔU est maximal pour $x = \frac{D}{2}$, ce qui conduit à $\Delta U_{\max} = \frac{1}{4}rDI$. Donc

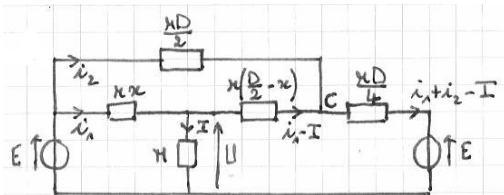
$$D = \frac{4\Delta U_{\max}}{rI} = 4,5 \text{ km.}$$



3. a) Le circuit équivalent est

$$\Delta U = rx \left(1 - \frac{x}{2D}\right) I = 2Dr \frac{x}{2D} \left(1 - \frac{x}{2D}\right) I.$$

b) Le maximum vaut $\Delta U_{\max} = \frac{1}{2}rDI$ d'où $D = \frac{2\Delta U_{\max}}{rI} = 2,3 \text{ km}$. Ce système est donc moins performant que le précédent.



4. a) Le schéma équivalent est le suivant :

$$V_C \left(\left(\frac{1}{2} - \frac{x}{D}\right)^{-1} + 4 + 2 \right) = \left(\frac{1}{2} - \frac{x}{D}\right)^{-1} U + 4E + 2E.$$

1. On reconnaît la fonction parabolique $t(1-t)$ (avec $t = x/D$ ici) qui admet un maximum en $t = 1/2$ de valeur $1/4$. Les résultats suivant s'expriment aussi en fonction de cette parabole, ce qui simplifie les calculs en évitant de dériver.

c) $V_C - U = r \left(\frac{D}{2} - x\right) (I - i_1)$. Or $i_1 = \frac{E-U}{rx}$ d'où $V_C = U + r \left(\frac{D}{2} - x\right) \left(I - \frac{E-U}{rx}\right)$.

En injectant ce résultat dans le précédent, on obtient après multiplication par $\left(\frac{1}{2} - \frac{x}{D}\right)$:

$$\left(U + r \left(\frac{D}{2} - x\right) \left(I - \frac{E-U}{rx}\right)\right) \left(1 + 6 \left(\frac{1}{2} - \frac{x}{D}\right)\right) = U + 6E \left(\frac{1}{2} - \frac{x}{D}\right)$$

On développe cette expression en rassemblant les termes en U , ce qui conduit après simplification à

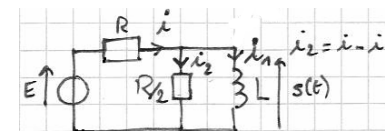
$$U = E - rxiI \left(1 - \frac{3x}{2D}\right) \text{ donc } \Delta U = rx \left(1 - \frac{3x}{2D}\right) I = \frac{2D}{3} r \frac{3x}{2D} \left(1 - \frac{3x}{2D}\right) I.$$

d) On obtient $\Delta U_{\max} = \frac{1}{6}rDI$ d'où $D = \frac{6\Delta U_{\max}}{rI} = 6,7 \text{ km}$.

II. Comparaison de deux circuits

II.1. Circuit RL en régime transitoire

1. À l'instant $t = 0^-$, le circuit est en régime stationnaire avec k ouvert. La bobine est équivalente à un fil et donc $s(0^-) = 0$. Elle n'est parcourue par aucun courant donc $i_1(0) = 0$ (doit être continu). Ainsi $i_2(0^-) = i(0^-)$ et de même $i_2(0^+) = i(0^+)$.



Ceci conduit à $i(0^-) = 0$, et $i(0^+) = \frac{E}{R+R/2}$ donc $i(0^+) = \frac{2E}{3R}$ et $s(0^+) = \frac{R}{2} i_2(0^+) = \frac{E}{3}$. On constate donc que s et i ne sont pas continus en $t = 0$.

2. Le circuit tend vers un régime permanent stationnaire, donc la bobine sera équivalente à un fil, et $s(t) \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} 0$.

3. La petite maille donne $s = \frac{R}{2}i_2$, et de plus $s = L \frac{di}{dt}$. Donc on peut remplacer tous les courants en fonction de s dans la seconde maille. Pour $t > 0$ on a

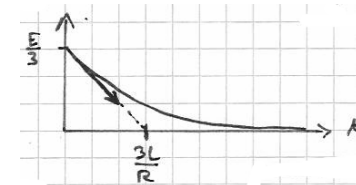
$$E = R(i_1 + i_2) + \frac{R}{2}i_2 = Ri_1 + \frac{3R}{2}i_2 \text{ d'où en dérivant } 0 = \frac{R}{L}s + 3\dot{s} \Leftrightarrow \tau\dot{s} + s = 0 \text{ avec } \tau = \frac{3L}{R}.$$

4. D'où $s(t) = \lambda e^{-\frac{t}{\tau}}$ avec $\lambda = s(0^+)$, ce qui donne

$$s(t) = \frac{E}{3} e^{-\frac{t}{\tau}} \text{ avec } \tau = \frac{3L}{R}.$$

5. $s(t_0) = \frac{E}{3} \times \frac{1}{10} \Leftrightarrow t_0 = \frac{3L}{R} \ln 10$.

6. $L = \frac{Rt_0}{3 \ln 10} = 4,3 \times 10^{-4} \text{ H}$.



II.2. Un circuit plus complexe en régime transitoire

7. On part des grandeurs qui doivent rester continues : i_1 et i_4 . A $t = 0^-$ on est en régime stationnaire donc les bobines équivalent à des fils, et donc $i_2(0^-) = i_4(0) = 0$ et $i(0^-) = i_1(0) = i_3(0^-)$. La loi des mailles en passant par les résistances donne $E = 2Ri_1(0)$ donc $i_1(0) = \frac{E}{2R}$. A $t = 0^+$ on a toujours $i_3(0^+) = i(0^+)$ car $i_4(0) = 0$, donc la loi des mailles en passant par les résistances donne $E = R(i(0^+) + i(0^+) - i_1(0) + i(0^+)) = 3Ri(0^+) - \frac{E}{2}$, d'où $i(0^+) = \frac{E}{2R}$.

Finalement on a $i(0^+) = i_1(0) = i_3(0^+) = \frac{E}{2R}$ et $i_2(0^+) = i_4(0) = 0$. Et comme $s = Ri_3$, on a $s(0^+) = \frac{E}{2}$.

8. En régime stationnaire, les bobines sont assimilées à des fils, qui court-circuitent donc les résistances associées : $i_2 \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} 0$, $i_3 \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} 0$ et $s = Ri_3 \xrightarrow[t \rightarrow \infty]{} 0$. Par conséquent $E = Ri$, d'où $\lim_{t \rightarrow \infty} i = \lim_{t \rightarrow \infty} i_1 = \lim_{t \rightarrow \infty} i_4 = \frac{E}{R}$.

9. a) Comme $i_2 = i - i_1$ et $i_3 = i - i_4$, on obtient avec les 2 petites mailles puis en passant par les résistances :

$$i = i_1 + \frac{L}{R} \frac{di_1}{dt} \tag{1}$$

$$i = i_4 + \frac{L}{R} \frac{di_4}{dt} \tag{2}$$

$$\frac{E}{R} = 3i - i_1 - i_4 \tag{3}$$

b) En formant la combinaison d'équations 3(2)+(3) on obtient

$$\frac{E}{R} = 2i_4 + \frac{3L}{R} \frac{di_4}{dt} - i_1. \tag{4}$$

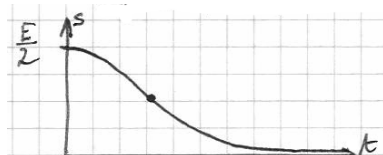
Pour éliminer i_1 , on réalise alors la combinaison (4) + $\frac{L}{R} \frac{d}{dt}$ (4) + (1) - (2), ce qui donne

$$\frac{E}{R} = i_4 + 4 \frac{L}{R} \frac{di_4}{dt} + 3 \frac{L^2}{R^2} \frac{d^2 i_4}{dt^2}. \tag{5}$$

Comme $s = L \frac{di_4}{dt}$, on redérive cette équation pour obtenir sous forme canonique

$$\ddot{s} + \frac{\omega_0}{Q} \dot{s} + \omega_0^2 s = 0 \quad \text{avec} \quad \omega_0 = \frac{R}{\sqrt{3}L} \quad \text{et} \quad Q = \frac{\sqrt{3}}{4} \approx 0,4.$$

10. L'équation différentielle est sans second membre donc sans solution particulière. Comme $Q < \frac{1}{2}$, on est en présence d'un régime aperiodique. En effet le discriminant de l'équation caractéristique vaut $\Delta = \frac{R^2}{L^2} > 0$, d'où les racines $r_+ = -\frac{R}{L}$ et $r_- = -\frac{R}{3L}$, et la forme générale de la solution : $s(t) = \lambda e^{-\frac{Rt}{L}} + \mu e^{-\frac{Rt}{3L}}$.



11. a) En notant que $\frac{ds}{dt} = L \frac{d^2 i_4}{dt^2}$, on voit que l'Eq. (5) permet de conclure : $\frac{ds}{dt}(0^+) = \frac{RE}{3L} - \frac{R^2}{3L} i_4(0) - \frac{4R}{3L} s(0^+)$ d'où $\frac{ds}{dt}(0^+) = -\frac{RE}{3L}$.

b) On obtient le système suivant

$$\begin{cases} s(0^+) = \frac{E}{2} = \lambda + \mu \\ \frac{3L}{R} \dot{s}(0^+) = E = -3\lambda - \mu \end{cases} \implies \lambda = -\frac{3E}{4} \quad \text{et} \quad \mu = -\frac{E}{4}.$$

Finalement on obtient $s(t) = -\frac{E}{4} \left(3e^{-\frac{Rt}{L}} + e^{-\frac{Rt}{3L}} \right)$.

III. Inflammation dans un véhicule à moteur

1. La loi des mailles s'écrit $E = Ri_1 + L \frac{di_1}{dt} + u_c$ avec $i_1 = C \frac{du_c}{dt}$. Donc en dérivant cette équation puis en passant sous forme canonique on obtient

$$\frac{d^2 i_1}{dt^2} + \frac{\omega_0}{Q} \frac{di_1}{dt} + \omega_0^2 i_1 = 0 \quad \text{avec} \quad \omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}} \quad \text{et} \quad Q = \frac{1}{r} \sqrt{\frac{L}{C}}.$$

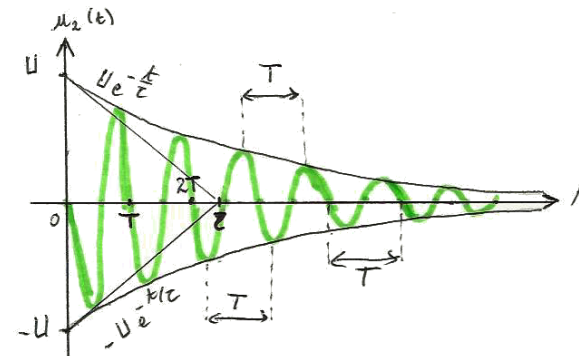
2. Régime libre pseudo-périodique : $i_1(t) = e^{-\frac{t}{\tau}} (\lambda \cos(\omega t) + \mu \sin(\omega t))$ avec $\tau = \frac{2Q}{\omega_0}$ et $\omega = \omega_0 \sqrt{1 - \frac{1}{4Q^2}}$.

3. a) Le courant i_1 traverse la bobine donc est continu : $i_1(0^+) = i_1(0^-) = i_1(0)$. A $t = 0^-$ le régime est stationnaire donc la bobine équivaut à un fil et la loi des mailles s'écrit $E = ri_1(0) + 0 + 0$ d'où $i_1(0) = \frac{E}{r}$.

En notant u_L la tension aux bornes de la bobine telle que $u_L = L \frac{di_1}{dt}$, la loi des mailles s'écrit à $t = 0^+$: $E = ri_1(0) + u_L(0^+) + u_c(0)$. La tension u_c aux bornes du condensateur est continue, et vaut 0 car il est court-circuité à $t = 0^-$. Cela donne $E = E + u_L(0^+)$ donc $u_L(0^+) = 0$, donc $\frac{di_1}{dt}(0^+) = 0$.

b) Les conditions initiales conduisent à $i_1(0^+) = \lambda = \frac{E}{r}$ et $\frac{di_1}{dt}(0^+) = \mu\omega - \frac{\lambda}{\tau} = 0$ donc $\mu = \frac{E}{r\tau\omega}$. De plus $u_2 = M \frac{di_1}{dt}$ ce qui conduit à $u_2 = -U e^{-\frac{t}{\tau}} \sin(\omega t)$ en notant $U = \frac{ME\omega}{r} \left(1 + \frac{1}{\tau^2\omega^2} \right)$.

c) La tension u_2 est encadrée par deux enveloppes exponentielles symétriques par rapport à 0 : $-U e^{-\frac{t}{\tau}} \leq u_2 \leq U e^{-\frac{t}{\tau}}$. Les zéros montant (respectivement descendant) sont T -périodiques avec $T = \frac{2\pi}{\omega}$ (c'est le cas aussi de ses maxima et de ses minima). Enfin $u_2 \underset{t \rightarrow 0^+}{\sim} -U\omega t$ donc la courbe commence par décroître.



4. a) On note t_m un maximum ou un minimum de u_2 , alors $\delta = \ln \left(\frac{u_2(t_m)}{u_2(t_m + T)} \right)$.

b) On a $\sin(\omega(t_m + T)) = \sin(\omega t_m)$ donc $\delta = \ln \left(\frac{e^{-\frac{t_m}{\tau}}}{e^{-\frac{t_m + T}{\tau}}} \right) = \ln(e^{\frac{T}{\tau}}) = \frac{T}{\tau} = \frac{2\pi\omega_0}{\omega 2Q}$ d'où $\delta = \frac{\pi}{Q} \left(1 - \frac{1}{4Q^2} \right)^{-\frac{1}{2}}$.

c) On inverse la relation précédente : $Q = \sqrt{\frac{\pi^2}{\delta^2} + \frac{1}{4}} \approx \frac{\pi}{\delta} \approx 9,2$.

Comme $Q = \frac{1}{r} \sqrt{\frac{L}{C}}$ on en déduit $C = \frac{L}{Q^2 r^2} \approx \frac{L\delta^2}{\pi^2 r^2} \approx 4,9 \mu\text{F}$.